

Concours
gagne tes
billets pour
le Paléo!

«La diversité, une chance pour l'avenir»

JACQUES GENOUD,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA HES-SO FRIBOURG

Nouvelle mise en page
et design du magazine.



10% de rabais
pour les
membres de
FH SUISSE

Avoir raison et obtenir gain de cause.

Parfois, la vie nous joue un mauvais tour.
Vous pouvez alors compter sur nous.

Quoi qu'il arrive, nous nous battons pour
faire respecter vos droits.

Une entreprise de
la Mobilière Suisse
Société Coopérative

protekta.ch

Protekta



Université des
Sciences Appliquées de Zurich

zhaw

Life Sciences et
Facility Management

IFM Institut de Facility
Management

Visiter des bâti- ments qui n'existent pas encore ?

Un Master of Science en
Facility Management ouvre des
portes insoupçonnées.

Bachelor | Master | Formation continue

Le Facility Management a de l'avenir.



zhaw.ch/ifm/studium

Haute école spécialisée zurichoise

La formation sur le terrain: un vrai atout

«Former et innover aujourd'hui pour relever les défis de demain», telle est la devise de la HES-SO Fribourg, portée par son directeur général Jacques Genoud. À travers son regard d'économiste, ce Fribourgeois d'origine évoque le rôle des Hautes écoles spécialisées et l'importance d'une formation ancrée dans l'expérience.

Monsieur Genoud, qu'est-ce qui vous a amené à passer du secteur privé à un poste de directeur général à la HES-SO Fribourg ?

La mission de formation et de développement des hautes écoles spécialisées est à mon sens une noble mission, qui allie différents domaines dans lesquels je me suis investi, comme l'ingénierie, l'économie et le socio-sanitaire. La HES-SO offre une palette, là où le monde de l'entreprise est plutôt unicolore.

Vous sentez-vous parfois comme venu d'une autre planète parmi les cadres et directeurs du fait de votre passage par un apprentissage ?

Pas du fait de mon parcours : heureusement, je ne suis pas le seul avec ce cursus. Le décalage vient plutôt de mon expérience dans l'industrie. Du privé au public, les méthodes de management sont les mêmes, mais les enjeux diffèrent. Nous passons plus de temps à traiter les dossiers, à réfléchir – il est possible de théoriser jusqu'à un certain point, mais il faut ensuite agir.

Avez-vous l'impression que votre parcours vous permet de poser un regard différent sur le système de formation suisse ?

Oui, différent, dans la mesure où mon expérience à l'international m'a donné l'occasion de le comparer avec d'autres systèmes de formation. Comme l'a dit Talleyrand, «quand je me considère, je me désole, quand je me compare, je me console». En Suisse, nous sommes bien lotis, mais nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers : la rupture due à la digitalisation qui nous vient d'outre-Atlantique nous demandera de nous adapter. La petite taille de la Suisse qui concentre la diversité – notre campus en livre l'exemple – est son atout. Cette interdisciplinarité est un bon terreau pour l'enseignement du futur.

Pourquoi choisiriez-vous la même voie : l'apprentissage, puis une Haute école spécialisée ?

Je pense qu'il est important, en plus du savoir-faire et des compétences académiques, de développer le savoir-être.

Un apprentissage vous confronte directement à la vie professionnelle et permet de développer cette compétence. Vous travaillez dans la vente ? Votre client est devant vous. Le juste dosage entre théorie et pratique fait la force du système de formation duale, aspect que j'ai également retrouvé en effectuant mon MBA en emploi : l'expérience du terrain est terriblement formatrice.

Les Hautes écoles spécialisées ont rencontré dès leur création un franc succès. Toutefois, des voix s'élèvent dernièrement, à l'instar d'Avenir Suisse, pour dénoncer le trop grand nombre de sites, jugés trop coûteux. Que répondez-vous à cette critique ?

Je l'entends. Mais il y a derrière la diversité des sites une volonté politique et populaire à ne pas négliger. Les HES sont le reflet du fédéralisme et doivent s'insérer dans le contexte local. Alors oui, cela coûte, mais je pense que le rapport prix-qualité des HES en Suisse est très bon. Il faut toutefois continuer

à se poser la question sur la façon de gérer les ressources pour créer davantage de valeur ajoutée.

D'autres jugent que les Hautes écoles spécialisées se rapprochent trop du modèle universitaire. Évoquez ce qui rend une formation HES unique.

Cette formation est unique dans le sens où son core business, contrairement aux universités, ce sont les bachelors professionnalisants. La mission de recherche et de développement des HES est orientée vers l'appliqué et mise au service de la localité qui est la nôtre. Il faut rester clair sur la mission de nos hautes écoles, elles sont complémentaires aux universités et ne doivent pas chercher à s'y substituer.

«Je pense qu'il est important, en plus du savoir-faire et des compétences académiques, de développer le savoir-être.»

JACQUES GENOUD



Photo: Dominic Steinmann

Avez-vous accompagné vos enfants dans le choix de leur formation ?

Ma femme et moi les avons certainement influencés en tentant de leur donner une ouverture culturelle sur le monde, sans rien leur imposer. Le premier est plutôt orienté histoire du cinéma, la deuxième arts graphiques et le petit dernier pourrait devenir ingénieur ! L'accessibilité, également financière, des études est une richesse de la Suisse. Encore une fois, lorsqu'on se compare...

Vous vous êtes formé jusqu'au MBA : la formation continue gagnera-t-elle selon vous encore en importance ?

Oui. Le changement rapide dû à la digitalisation va bouleverser le contenu comme le contenant. Nous évoluons vers une personnalisation de la formation. Convertir une masse de travailleurs dans les domaines en disruption tout en adaptant le rythme et les moyens d'apprentissage, c'est le défi qui nous attend.

Cette année encore, Berne accueille le championnat des métiers SwissSkills, une des démarches visant à valoriser le système de formation duale suisse. Vous attendez-vous à des retombées positives pour les HES ?

Je l'espère en tout cas. La formation duale fait le succès de la Suisse; elle permet aux jeunes qui ne sont pas disposés aux études, de se former, et ces jeunes sont nos futurs étudiants.

Interview Leïla Pellet

Du CFC au MBA

Né en 1969, Jacques Genoud est nommé directeur général de la HES-SO Fribourg en janvier 2016, après des années d'activité au sein de multinationales comme Siemens. Au bénéfice d'une double formation en ingénierie et en économie, il se trace un parcours du CFC d'électronicien au Master of Business Administration (MBA). Il est également diplômé en électrotechnique de la Haute école d'ingénieurs de Fribourg.

Impressum

Editeur: FH SUISSE, Konradstrasse 6, 8005 Zurich

Rédaction: Anna Baumann, Leïla Pellet, Nadia Stebler, Guy Studer

Concours: Gagne tes billets pour le Paléo

Gagne 5 x 2 billets pour le Paléo Festival avec accès exclusif à la terrasse donnant sur la grande scène!

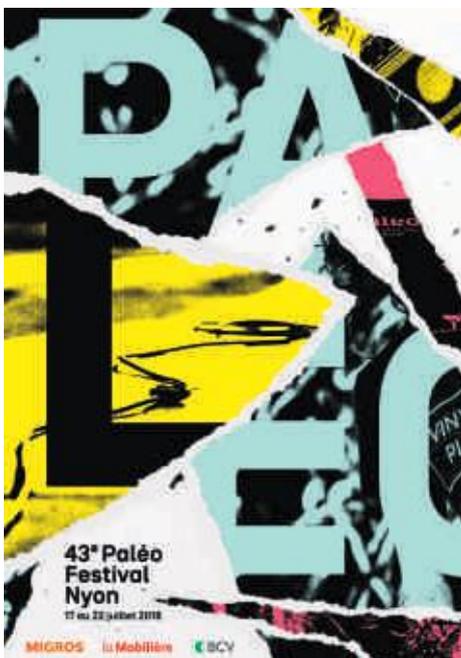
Pour participer, envoie-nous un e-mail avec ton nom, prénom, adresse et téléphone à mailbox@fhsuisse.ch.

Les billets sont offerts par FH SUISSE et la HES-SO.

Ce concours est réservé aux diplômés HES, abonnés au magazine INLINE et étudiants HES-SO immatriculés. Les étudiants HES-SO s'inscrivent au concours avec l'adresse e-mail de leur école. Les participants répondant à ces critères prendront part au tirage au sort et les gagnants seront contactés personnellement.

Délai de participation: 29 juin 2018
Bonne chance!

Plus d'infos et conditions de participation sur www.fhsuisse.ch



L'affiche Paléo 2018: une œuvre de Jodie Aeschlimann et Joanne Joho, étudiantes en communication visuelle à la HEAD-Genève.



Invitation VIP à Locarno

FH SUISSE invite ses membres à passer une soirée inoubliable à la cérémonie de remise des Awards du Locarno Festival qui aura lieu le 11 août 2018.

Le Locarno Festival se tiendra du 1er août au 11 août avec la remise du prestigieux Léopard d'Or lors de cette dernière soirée. Durant cette dizaine de jours, Locarno vivra au rythme du cinéma avec des projections tous les soirs sur la Piazza Grande.

Venez passer un moment convivial dans l'espace VIP privatif de FH SUISSE où différentes animations sont prévues. Après un généreux cocktail dînatoire, vous assisterez à la cérémonie de remise des Awards et à la projection du film principal sur la Piazza Grande.

Le nombre de places est limité, les inscriptions seront traitées par ordre d'arrivée. Gratuit pour les membres FH SUISSE et leur conjoint/accompagnant.
Plus d'infos: www.fhschweiz.ch/locarno-fr

Ta candidature mérite d'être en tête

Actuellement, lorsque tu postules, ta candidature est noyée parmi les autres. Se démarquer de façon positive de cette masse est donc un élément crucial.

Lorsqu'il y a plusieurs dossiers similaires, ce sont tes références qui sont souvent décisives pour être invité(e) à un entretien. Les employeurs suisses font de plus en plus confiance à l'avis des supérieurs précédents.

Présenter correctement des références demande un effort considérable. Avec l'outil en ligne «Checkster» développé par Rand-



stad, tu peux demander plusieurs recommandations en une seule fois. Randstad élabore ensuite un compte rendu clair et attractif de toutes les références. Tu t'épargnes ainsi un certain travail. Et ton futur employeur verra sur un compte rendu toutes tes compétences et tes points forts.

Commander ici gratuitement un compte rendu des références: www.randstad.ch/fr/fh

**Serata VIP
al Locarno Festival
11 agosto 2018**

Assistere alla consegna degli Award e al film in Piazza Grande. Incluso aperitivo gratuito. Il numero di biglietti è limitato.

Registrati subito:
www.fhschweiz.ch/locarno

**«Il ruolo di mia moglie
è stato fondamentale.»**

MAURIZIO UYSAL,
DIRETTORE DI BANCA E PRESIDENTE DI
SUPSI ALUMNI

**NOVITÀ: La rivista INLINE di
FH SVIZZERA in una nuova
veste grafica.**

«Non voglio perdere il ritmo»

Maurizio Uysal è direttore della Banca Migros a Chiasso e presidente di SUPSI Alumni. Nel 2000 iniziò la sua vita professionale con l'apprendistato. Così si avviò una carriera di successo. Un incontro.

Empatia, grinta, voglia di fare e di fare sempre bene, poi determinazione ma anche grande umiltà, sono queste le parole che mi vengono in mente quando saluto Maurizio Uysal dopo la nostra chiacchierata. Un giovane di quasi 34 anni che ha già il privilegio di vestire diversi cappelli prestigiosi: responsabile della Banca Migros a Chiasso, esperto di esami per le certificazioni rilasciate dalla Swiss Association for Quality (SAQ) e presidente di SUPSI Alumni. Una carriera, potremmo dire, fulminante che non ha seguito i canoni e i tempi lineari ai quali oggi siamo abituati, una collezione di lauree e di specializzazioni per intenderci, magari un anno sab-

batico e poi l'ingresso nel mondo del lavoro. No, Maurizio Uysal nel mondo del lavoro è entrato a gamba tesa all'età di 16 anni, per altro nello stesso settore del fratello, al quale ha sempre guardato con ammirazione, e non poteva andargli meglio di così. «Sono contento della mia scelta», spiega. «Professionalmente sono nato e cresciuto in Credit Suisse, dove nel 2000 ho iniziato con l'apprendistato facendo poi tutta la mia gavetta professionale, assumendo diversi ruoli, dal ricezionista telefonico al consulente per la clientela Private Banking and Wealth Management, passando dapprima alla conduzione di un team retail. Era un gruppo modesto ma a 24

Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana

SUPSI

Advanced Studies⁺

La formazione continua universitaria



MAS – Master of Advanced Studies
DAS – Diploma of Advanced Studies
CAS – Certificate of Advanced Studies

Scopri la nuova offerta dei corsi di formazione continua
www.supsi.ch/go/advanced-studies

Are di competenze

- Cooperazione
- Costruzioni
- Design
- Diritto
- Energia-Ambiente-Territorio
- Formazione-Apprendimento
- Elettronica
- Informatica
- Ingegneria industriale
- Management
- Musica
- Sanità
- Scienze sociali

anni avevo già un ruolo di responsabilità che mi chiedeva di guidare persone che, in parte, avevano l'età di mio padre. Sono rimasto in Credit Suisse fino al 2016.»

Al centro sono le persone

Dal di fuori, quando visualizziamo qualcuno che lavora in banca, la prima cosa alla quale pensiamo sono i numeri. Ma per Maurizio Uysal non sono l'unica cosa che conta. «Mi è sempre piaciuta la parte di economia, la parte dei numeri, anche se prima della formazione superiore, con tutte le potenzialità del caso, non ero così brillante in questo campo. Ma l'altra mia grande passione è sempre stata quella per le persone, per le risorse umane.» È infatti: «Vedo nel lato umano il valore aggiunto di un'azienda. Mi piace guidare le persone verso la crescita. Sono le persone a fare la differenza sia a livello di banca, sia in una realtà come quella di SUPSI Alumni o in un'azienda. Sono loro la risorsa più importante sulla quale investire.»

In qualità di leader il compito è: riconoscere e potenziare i punti forti dei collaboratori. Si deve guidarli nel miglioramento dei loro lati più deboli, individuare le partnership che fanno bene al contesto lavorativo e all'azienda. «Sulla mia esperienza ho imparato quanto sia importante acquisire e mettere insieme da un lato le competenze tecniche, e dall'altro le competenze personali.»

Per questo Maurizio Uysal durante il suo percorso professionale, dopo aver conseguito prima la maturità, poi nel 2010 il Bachelor in economia aziendale alla SUPSI, al quale negli anni ha abbinato diversi Certificate of Advanced Studies, nel 2015 ha deciso di iscriversi al Master in Human Capital Management, sempre presso la SUPSI. «Un master che volevo fare a tutti i costi, legato alle persone, alla gestione delle persone, al capitale umano in azienda.»

Se dicevamo che il giovane responsabile di Banca è entrato a gamba tesa nel mondo del lavoro, è vero anche che in un secondo tempo, a livello di formazione, non si è fatto mancare nulla, tutt'altro, ha schiacciato sull'acceleratore e non si è più fermato. Ma come ha fatto a coniugare tutti i suoi impegni e come fa a farlo oggi con i diversi ruoli e impegni che ha? Qual è l'asso nella manica? «Mia moglie», spiega senza esitazione. «Il suo ruolo è stato sempre fondamentale, anzi agli inizi è stata lei a spronarmi, a dirmi che dovevo guardare al futuro, che una carriera professionale senza una formazione adeguata, sul lungo termine, può subire delle battute d'arresto. Durante i periodi in cui lavoravo e studiavo mi ha sempre sostenuto. Mio figlio, oggi ha quasi 4 anni, è nato mentre facevo il Master e lì, devo ammettere, non è stato facile combinare tutto in modo ottimale ma ci siamo riusciti. Lei, avvocato, e mio figlio, sono la cosa più importante.»

L'importanza della formazione continua

Dunque torniamo ai vari cappelli, ai ruoli che ricopre e chiediamo a Maurizio di raccontare in che cosa consiste il suo ruolo di esperto per gli esami SAQ: «Si tratta di esami per conseguire le certificazioni bancarie che la FINMA richiede alle banche per i propri consulenti. Una bella esperienza e un bel riconoscimento del quale vado molto fiero.» Questo ci porta sul discorso della formazione continua e dell'importanza di mantenere sempre vivi i contatti tra il mondo professionale e quello della formazione, arrivando dunque a svelare il terzo cappello e incarico di Maurizio Uysal, quello di Presidente di SUPSI Alumni. «Di recente abbiamo rinnovato il comitato e stiamo facendo un bel lavoro, anche qui sempre orientato alle persone e al loro potenziale. Mi



Foto: Flavia Leutenegger

Per Maurizio Uysal sono le persone il valore centrale di un'azienda.

piace molto questo ruolo perché mi tiene collegato al mondo della formazione che per le aziende è di vitale importanza. Per questo, tra i nostri obiettivi principali, c'è quello di mantenere il contatto tra i laureati, la formazione e il territorio in tutto il Ticino ma anche a livello nazionale e, sempre di più, internazionale.» E il 34enne aggiunge: «Una persona che si è sempre formata si adegua sempre più facilmente al contesto.»

Ma come si fa a mantenere il contatto e incontrare i laureati? «Con degli eventi, delle conferenze. Abbiamo più di mille iscritti e non è poco. L'ultimo evento è stato il 26 di gennaio, hanno partecipato più di 200 persone, un bel risultato, e abbiamo coinvolto anche personalità importanti attive sul nostro territorio.»

Persona organizzatissima che pianifica ogni cosa in nome della massima efficienza e ottimale utilizzo delle proprie risorse, cosa vede Maurizio Uysal nel suo prossimo futuro? «Sono davvero contento della mia vita professionale, so di essermi ben posizionato in questi anni grazie al mio impegno e alle mie capacità e non voglio perdere questo ritmo, anzi vorrei approfittarne di più. Continuare a posizionarmi e a fare sempre meglio è la mia linfa vitale, mi sento lanciato e, per ora, non intendo fermarmi.»

Natascha Fioretti